Cpee
FRC
9584

SYNONYMES NOUVEAUX.

MH W 17388

THE NEWBERRY LIBRARY
CHICAGO

SYNONYMES

NOUVEAUX.

SI les hommes décernent le nom de grand à ceux d'entr'eux qui ont brillé par des vertus éclatantes, des actions glorieuses, ce titre doit également appartenir à une année qui sera à jamais fameuse et mémorable ; distinguée par de GRANDS évènemens, de GRANDES vertus, de GRANDES actions, de GRANDES inventions, de GRANDS exemples, elle l'est aussi par de grands mots : rien ne peut être petit de ce qui appartient au GRAND. Les mots, dont quelques-uns sont anciennement connus, et dont les nouveaux passeront, sans

doute, à la postérité, ne sont pas employés par tout le monde, dans le sens qui leur est propre; chacun leur donne une signification différente, analogue à son opinion; le François et le Brabançon, par exemple, emploient le mot de Patriote dans un sens absolument opposé, car la cause de l'un est l'inverse de la cause de l'autre : il est donc essentiel d'assigner à chacun de ces mots sa véritable signification : nous allons faire nos efforts pour y parvenir, persuadés que nous rendons un service essentiel à la NATION qui, convaincue de sa supériorité en Europe, ne veut pas moins y dominer par ses grandes opinions, sa saine morale, et ses mœurs si pures, qu'elle l'a fait jusqu'ici par l'universalité de sa belle langue, si glorieusement enrichie pendant la GRANDE année 1789.

ARISTOCRATE.

Citoyen qui possède une dignité, une

distinction, une charge honorable ou lucrative : Tout propriétaire opulent ou aisé qui ne veut pas se dépouiller de ce qu'il a en faveur de ceux qui n'ont rien.

Démocrate.

Homme sans bien, sans état, sans ressources et sans moyens ; furieux contre tous ceux qui possèdent quelque chose ; désespéré de n'être pas aristocrate, et dévoré du desir de l'être.

Démagogue.

Homme qui, par abjection, par intérêt, par méchanceté excite et flatte la fureur populaire, dans l'espoir de s'élever, et d'acquérir, sous l'empire du vice et du désordre, les faveurs de la fortune.

Patriote.

En France, c'est l'ennemi des soit-disant aristocrates ; en Brabant, c'est leur

partisan : dans l'exacte signification, c'est l'ennemi de l'ordre, du bien public, et de toute autorité légitime; l'apôtre de la licence, le sectateur de la révolte et de l'anarchie, qui préfère le malheur et la subversion de son pays au respect et à la soumission dus à la religion, aux lois et au roi.

Palais-Royal.

Repaire affreux des brigands les plus effrénés du globe, foyer de toutes les séditions, de toutes les révoltes, où se réunissent l'excès de l'audace et l'excès de la bassesse, où tous les crimes se conçoivent et s'exécutent, et d'où partent tous les traits destructeurs qui ravagent la France.

Duc d'Orléans.

Scélérat crapuleux, sans ame et sans courage, protecteur du libertinage, opprobre de sa patrie, fléau de sa famille, et la honte des princes.

LIBERTÉ.

Esclavage horrible pour tous les honnêtes gens, mépris des lois et de toutes les conventions sociales, moyen nouveau et sûr, par lequel la canaille des trois ordres se livre avec impunité à tous les excès, à tous les désordres imaginables.

ASSEMBLÉE NATIONALE.

Maison de force et de douleur, où gémissent un grand nombre de citoyens vertueux et de vrais françois, sous le despotisme atroce des plus vils scélérats, des monstres les plus corrompus qu'ait jamais produit la terre, pour les malheurs du genre humain.

UN GÉNÉRAL.

Digne chef d'une milice formée des débris d'une horde sacrilège, et de tous les déserteurs des drapeaux de son roi; cons-

pirateur sans talent, qui, n'osant poursuivre la gloire difficile et pénible d'un guerrier vertueux et fidèle, préfère à une généreuse obscurité la célébrité honteuse d'un suppôt de conjurés, et de général d'une troupe de brigands sanguinaires. Les journées du 5 et du 6 octobre 1789, le peignent dans sa parfaite ressemblance, et le placeront dans l'histoire, comme il doit y figurer.

Amis des Noirs.

Ennemis des blancs, des rois, et de l'ordre; tartuffes stipendiés qui, sous le masque de la pitié, sous le nom de l'humanité, prêchent les massacres, et la subversion des principes conservateurs de la propriété et des empires.

Prise de la Bastille.

Exploit de polissons et de brigands ivres; entreprise digne de Cartouche et de

ses suppôts ; victoire remportée par la lâcheté féroce sur la lâcheté timide.

FRANCE.

Empire du désordre et de la licence.

ENRAGÉS.

Nom d'infamie attaché aux tyrans forcenés qui bouleversent la France, qui, sous le titre de députés, n'ont offert que des régicides, des assassins, des corrupteurs, qui faussaires au serment fait à leurs commettans, détruisent leur patrie qu'ils sont chargés de secourir.

Les plus méchans, les plus noirs & en même-tems les plus vils, sont :

CLERGÉ.	NOBLESSE.	TIERS-ÉTAT.
L'Abbé Syeyes.	Charles de Lameth.	Cte. de Mirabeau.
l'abbé Fauchet.	duc d'Aiguillon.	Chapellier.

l'évêque d'Autun. Chev. de Lameth. Glezen.
le curé Grégoire. Marq. de la Coste. Cottin.
Clermont-Tonnerre. Robetspiere.
Baron de Menou. Pethion de Ville-
Charles de Lameth. neuve.
Castellanne. Target.
Duport. Barnave.
Rœderer. Emmery.
Dubois de Crancé.

CRIME DE LEZE-NATION.

Fidélité à ses devoirs & à son roi, particuliérement affecté aux improbateurs de la révolte, à ceux qui ont voulu s'opposer aux débordemens d'attentats qui ont marqué LA GRANDE année mil sept cent quatre-vingt-neuf.

LIBERTÉ DE LA PRESSE.

Faculté d'outrager, de calomnier tout ce qui est respectable : de répandre les libelles les plus scandaleux contre la religion & le trône; d'égarer le peuple par de faux rapports; de le soulever par les

plus absurdes calomnies. Cette moderne liberté proscrit tout ouvrage qui ne respire pas les fureurs des démagogues, ou qui n'applaudit point aux maximes des forcénés qui corrompent le caractere national.

Bon citoyen.

Tout homme qui se montre ennemi de la monarchie & du bon ordre, en d'autres termes, tout ce qui est partisant de la licence & de la subversion.

Egalité des Hommes.

Confusion de tous les rangs : anéantissement de toute distinction sociale, qui place le brigand au dégré de l'homme éminent, & qui par la certitude de l'impunité, autorise l'outrage du crocheteur contre tout ce qui ne l'est pas.

Esprit militaire français.

Indiscipline horrible; le droit de négli-

ger tous ses devoirs ; d'outrager publiquement les bonnes mœurs ; de violer ses sermens ; d'abandonner lâchement ses drapeaux ; de se soulever contre ses officiers ; de les massacrer, ou de les traîner par les rues, au moindre mécontentement.

JOURNAUX PATRIOTIQUES-LIBRES-IMPARTIAUX.

Libelles par lesquels on justifie les forfaits les plus affreux ; où on outrage sans pudeur tout ce qui est sacré ; la calomnie, la bassesse, l'ignorance se disputent la priorité dans ces horribles productions du vice & de la faim.

TRAGÉDIE MORALE, NATIONALE ET PATRIOTIQUE.

Charles IX, l'œuvre le plus infâme qui ait jamais souillé la plume d'un écrivain français. Production détestable de l'impudique verve du sieur Chenier ; injurieuse

pour la France ; pleine d'anacronisme, d'idées usées, & pour la composition, la plus mauvaise piece qui soit au théâtre.

Le roi.

Le plus honnête homme & le meilleur de son royaume, que sa bonté & sa foiblesse ont rendu le plus malheureux prince de l'Europe.

La reine

Princesse adorable par sa bonté, qui n'a fait que des ingrats ; sa bienfaisance, la sensibilité de son cœur, son courage sublime dans ses malheurs affreux, la rendront respectable à nos descendans, comme elle fait aujourd'hui l'admiration de l'europe. Ses défauts tant exagérés n'ont été que ceux de son sexe ; ses vertus, ses grandes qualités (malgré tant de criminels efforts pour les obscurcir,) ont fait voir en elle la fille de l'illustre Marie-Thérese ; mais elles n'ont

été comptées pour rien par une nation que des barbares ont égarés, & qui de douce & bonne, l'ont rendu injuste & cruelle.

Amour des français pour leurs rois.

Pour connoître cet amour si vanté, & tant de fois imprimé, lisez l'histoire de france depuis Charles IX, & faites attention aux articles Henri III, Henri IV, Louis XIII, commencement & fin du regne de Louis XIV; fin du regne de Louis XV, & enfin celui de Louis XVI.

Révolution de m. dcc. lxxxix.

Conjuration du vice & de la corruption contre le bien public; de quelques scélérats puissans contre le trône; de quelques Avocats faméliques, & dévorés d'ambition contre le clergé & la noblesse; de ceux qui n'ont rien contre ceux qui possedent quelque chose.

Il y a sans doute beaucoup d'articles à ajouter à ce vocabulaire des nouveaux synonimes : nous invitons ceux qui connoîtront quelques-uns des grands mots qui nous auroient échappés, de les joindre au foible essai que nous présentons.